

GALERIE

Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com



2



3

PEYMAN BARABADI & BABAK ALEBRAHIM DEHKORDI

Babak Alebrahim Dehkordi

Né en 1984 en Iran
Vit et travaille en Iran

Diplômé de la Tajasomi Pesaran Art School, Téhéran en 2003.

&

Peyman Barabadi

Né en 1984 en Iran
Vit et travaille en Iran

Diplômé de la Tajasomi Pesaran Art School, Téhéran en 2003.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- 2020** *Abra-chah, The Well of Abrakan*, Galerie GP & N Vallois, Paris, France
- 2019** *Figures de l'animal*, Abbaye Saint André, Centre d'art contemporain, Meymac, France
- 2018** *Zahouk*, Dastan Gallery Téhéran, Iran ♥
Drawing Now Art Fair, Paris, France ♥
- 2017** *Abrakan «Éclat»*, Galerie GP & N Vallois, Paris, France ♥
Abrakan, Dastan+2, Téhéran, Iran ♥
- 2016** *Abrakan (Naissance)*, Dastan's Basement, Téhéran, Iran ♥
- 2015** *Abrakan (Naissance)*, Project Room, Galerie GP & N Vallois, Paris, France ♥
Beyond, Manarat Al Saadiyat, Abu Dhabi, EAU
Lille 3000 - Renaissance, Tu dois changer ta vie, commissaire : Fabrice Bousteau, Tri Postal, Lille, France
Abrakan's Room, Dastan's Basement, Téhéran, Iran ♥
- 2014** *«Monster's Room»*, *Bleu Brut*, Domaine Vranken Pommery, Reims, France
OMNIBUS, The Mine, Dubai, EAU
- 2013** *Must Be Destroyed*, Sin Gallery, Téhéran, Iran

LÉGENDES

- 1 – *Sans titre*, 2018
- 2 – *Sans titre*, 2018
- 3 – *Abrakan #60*, 2016



4



5

Babak Alebrahim Dehkordi et Peyman Barabadi sont deux jeunes artistes iraniens (ils ont trente ans), diplômés d'une école d'art de Téhéran (où ils se sont rencontrés dans les cours de peinture en 2000), quasiment inconnus en Europe. Quand on leur demande qui nourrit leur travail, à quelle source artistique ils s'abreuvent, ils répondent qu'ils ont été « influencés par des poètes iraniens, par des histoires », et ajoutent qu'ils n'ont « aucune référence ». Au passage, on réfrènera donc cette autre tentation, celle d'y aller de notre bagage culturel d'où on sortirait, pour l'occasion, les foules bigarrées de James Ensor, l'humanité pittoresque de Jérôme Bosch, voire Claudio Parmiggiani et sa crypte marquée d'empreinte de mains rouges, laquelle nous inciterait à pousser jusqu'à Edgar Allan Poe et sa « Descente dans le Maelström ». D'ailleurs, c'est trop tard, on y est, on y va.

C'est un terrain glissant, « Abrakan ». Ce qu'il faudrait d'abord, c'est assurer ses arrières pour ne pas être aspiré tout de suite par ces grands maelströms qui tourbillonnent vers le fond des tableaux. Et puis veiller à ne pas être trop vite happé par le grand récit que le duo Peybak lance avec cette série. Le titre et le sous-titre se donnent des airs de gothic fantasy interminable avec les points de suspension qui préviennent bien qu'on n'est pas près d'en voir le bout. « Quelque part, sur les terres abrakiennes, par-delà le ciel, le chaos vient après la création... ». Le ton est éloquent et audacieux : on ne lit plus dans l'art de formules aussi trépidantes et un rien grandiloquentes. On en entend à la télé, au générique de quelques séries. Ces amorces font aussi le bonheur des geeks quand ils se lancent dans un jeu de rôle sur leur console. Ce qui dit déjà ceci sur le travail de Peybak : qu'il a tout l'air addictif.

Judicaël Lavrador, 2014